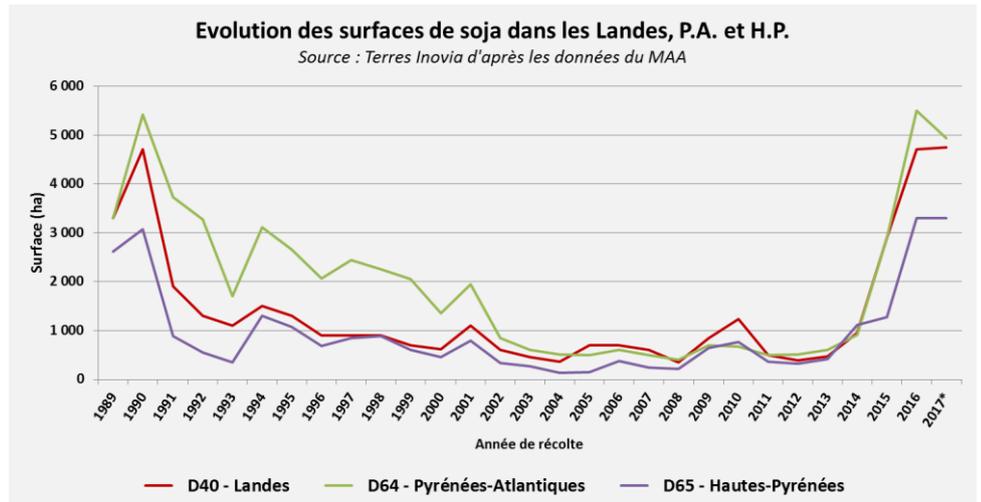


## Les Rendez-vous Agronomiques

### Bien positionner le soja dans le sud de la Nouvelle Aquitaine

#### LES ASSOLEMENTS SONT EN PLEINE EVOLUTION DANS LE SUD DE LA NOUVELLE AQUITAINE

Au cours de ces dernières campagnes, le soja a montré sa bonne adaptation au contexte du sud de la Nouvelle Aquitaine, voir graphe ci-contre. Ainsi, la cause réglementaire ayant conduit à l'introduction du soja peut se transformer en un réel atout pour l'agriculteur dans la cadre d'une diversification raisonnée des assolements de son exploitation.



Avec deux facteurs majeurs de réussite : un positionnement adéquat de cette espèce, et une conduite culturale adaptée au contexte régional.

#### Le soja est une culture à positionner de façon judicieuse dans les rotations

Dans le sud de la Nouvelle Aquitaine, la pluviométrie annuelle est le plus souvent supérieure à 850 mm (exemple de Mont-de-Marsan) et peut dépasser les 1000 mm dans les secteurs les plus méridionaux (bordure pyrénéenne, Pays Basque). Dans les sols sensibles à l'excès d'eau hivernal, une culture d'été comme le soja est particulièrement bien adaptée. Par ailleurs, le soja laisse assez peu de résidus et sa récolte précoce, de mi-septembre à mi-octobre pour un soja, permet d'implanter un couvert végétal assez aisément.

Enfin, des essais réalisés dans des conditions pédoclimatiques similaires à notre région en partenariat entre Terres Inovia et Arvalis ont montré que la dose optimale d'azote d'un maïs précédent soja par rapport à un maïs précédent maïs peut être réduite de 30 à 50 unités.

#### Les points de vigilance à avoir sur la conduite culturale en culture principale

- **Les besoins en eau du soja sont très voisins de ceux du maïs**

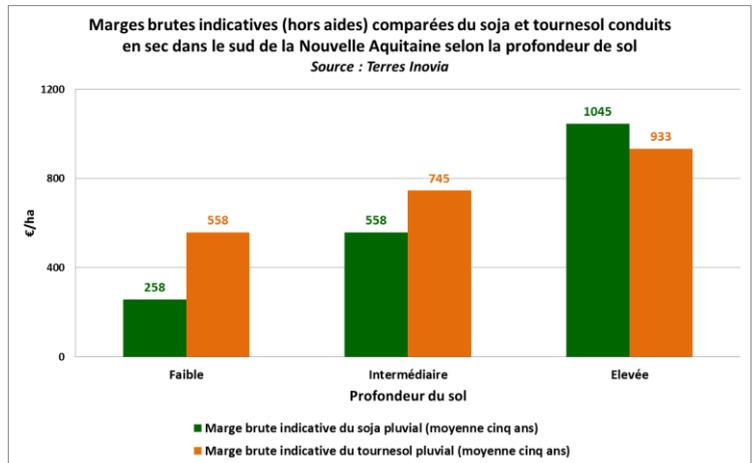
Le soja a des besoins élevés en eau ; or, dans les sols profonds de type « touyas », l'irrigation est indispensable pour obtenir des rendements élevés. Une irrigation bien conduite permet de gagner 8 à 10 q/ha pour 100 mm apportés et de sécuriser la teneur en protéines. Enfin, pour assurer un rendement régulier et une qualité adéquate, l'irrigant devra privilégier les apports tardifs sur cette culture, centrés sur la phase de fin floraison et de remplissage des graines. En année climatiquement normale ou sèche, le dernier tour d'eau devra avoir lieu trois semaines avant la récolte du soja, soit à la mi-septembre le plus souvent.



- **Le soja pluvial (en sec) est à réserver aux sols profonds**

Le soja pluvial (en sec) est à réserver aux sols profonds ; c'est le tournesol pluvial qui devra être réservé aux sols à potentiel plus faible non irrigués. Les marges brutes indicatives (hors aides) comparées des deux espèces selon les potentiels de sol illustrent ce positionnement optimal différent.

*Commentaire : en conduite pluviale (sec) et agriculture conventionnelle, le soja exprimera son potentiel économique dans les sols profonds.*



- **Eviter les attaques de sclérotinia**

Avec le soja, une attention toute particulière doit être accordée à la gestion du risque sclérotinia tant par le choix variétal, qui doit s'orienter vers des variétés peu sensibles, que par la densité de semis et la gestion de l'irrigation (tours d'eau espacés d'une dizaine de jours). La maîtrise du sclérotinia passe aussi par la lutte biologique et l'utilisation du CONTANS WG®, pulvérisé en solution sur le sol avant le semis à la dose de 1 à 2 kg/ha, 29 à 32 €/kg.

Par ailleurs, le désherbage, chimique et/ou mécanique, doit être très soigné.

Enfin le soja est une des cultures s'adaptant le mieux au cahier des charges de l'agriculture biologique. Parmi ces atouts, citons le fait que le soja est une plante dite « sarclée » très bien adapté aux outils de désherbage mécanique (bineuse, herse étrille et houe rotative). De plus le soja est une légumineuse ne nécessitant pas d'apport d'azote minéral, si l'inoculation est bien réussie.

Jean Raimbault, Vincent Lecomte - Terres Inovia

